

Mardi 1er Décembre | Pouvez-vous interpréter les circonstances de votre vie ?

“Notre Dieu est au ciel, Il fait tout ce qu’Il veut.” Psaume 115.3

Vous est-il arrivé d’obéir à Dieu en faisant exactement ce qu’Il vous avait demandé de faire, puis de vous retrouver dans une situation éprouvante qui vous semble à l’opposé de ce que vous pensiez être la volonté de Dieu ? Vous êtes-vous mis à douter alors de votre interprétation de Ses directives ? Paul nous apprend qu’il a plus d’une fois ressenti la même chose. Mais il n’a jamais cédé au doute parce qu’il faisait confiance à Dieu, connaissant Son caractère. Malgré les apparences parfois déroutantes, Dieu était toujours aux manettes de contrôle et Paul était certain que “toutes choses contribuent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qu’Il a appelés selon Son plan” (Romains 8.28). Le jour où Paul se rendit compte que Dieu l’empêchait de se rendre à nouveau en Galatie (Province de la Turquie), loin de se rebeller ou d’exprimer de l’incompréhension, il attendit simplement, à Troas, de plus amples directives divines. Une nuit il fit un rêve dans lequel un habitant de Macédoine se présentait à lui pour lui demander de venir dans son pays. (Actes 16.9). Paul était certainement loin d’imaginer que ce changement d’itinéraire aurait pour conséquence l’annonce de l’évangile en Europe. Plus tard, en route vers Jérusalem, un prophète nommé Agabus annonça que Paul serait emprisonné par les Juifs et livré aux Romains. Les amis de Paul tentèrent naturellement de le dissuader de continuer son voyage. Qu’auriez-vous fait à sa place ? Écouté vos ami ? Estimé que c’était un avertissement divin à prendre au sérieux ? Pourtant Dieu ne se contredit pas : Paul savait déjà qu’il devait impérativement se rendre à Jérusalem. L’Esprit lui en avait donné l’ordre (Actes 20. 22-24). Ce qu’ Agabus annonçait allait vraiment arriver, Paul en était sûr, mais il ignorait pourquoi Dieu l’envoyait à Jérusalem. Il n’imaginait pas non plus les conséquences qui découleraient de son arrestation, de sa déportation et de son long emprisonnement à Rome. Il n’essayait pas d’interpréter les circonstances, laissant ce rôle à Dieu. N’essayez pas non plus d’interpréter les événements de votre vie. L’avenir appartient à Dieu. Faites-Lui seulement confiance. Oswald Chambers a écrit : “Parfois Dieu nous apparaîtra comme un ami insensible à nos problèmes, mais Il ne l’est pas ; ou comme un père très distant, mais Il ne l’est pas : ou comme un juge inique, mais Il ne l’est pas. N’oubliez pas que l’Esprit de Dieu contrôle toutes choses. Le moindre événement de votre vie dépend de Sa volonté.”

Bible en un an : Michée 6-7 et 2 Pierre 1

Mercredi 2 Décembre | Choisis pour une raison (1)

“Nous avons été choisis dès la fondation du monde pour Lui appartenir.” Ephésiens 1.11

Vous rendez-vous compte que, bien avant votre naissance, Dieu avait déjà établi des plans pour votre vie ? Paul a écrit : “Toutes choses arrivent selon les plans qu’Il a décidés il y a bien longtemps!” (Ephésiens 1.11). Remarquez l’expression “toutes choses”, y compris ce que vous avez décidé de rejeter ou de fuir ! Quand Jonas essaya de s’enfuir pour échapper à la volonté de Dieu, Ce dernier lui dit : “Pas question ! Ma parole a déjà été décrétée. Si Je te laissais t’enfuir à ta guise, Je ne serais plus Dieu ! S’il Me faut faire naître une tornade, secouer ton navire, t’extirper de ton sommeil confortable ou même mettre ta vie en danger, sois sûr que Je le ferai afin d’accomplir les desseins que J’ai établis.” Quand Jonas se retrouva au fond de l’océan, sans pouvoir s’enfuir plus loin, il cria à Dieu et Celui-ci le délivra, juste à temps pour qu’il puisse apporter Son message aux habitants de Ninive ! Vous aussi pouvez choisir la voie facile ou la voie difficile, mais soyez-en certain : la volonté de Dieu s’accomplira d’une manière ou d’une autre ! David a dit : “Ton chemin... est au cœur du sanctuaire” (Psaume 77.13). Mais il a dit aussi : “Tes voies traversent les tempêtes” (Psaume 77.18). A vous de choisir le calme du sanctuaire ou les tourments de la tempête ! Il vous a choisi pour une raison très précise et Il a bien trop investi en vous pour vous laisser agir à votre guise ! Quand Il vous appellera, vous viendrez à Lui pour accomplir la mission qu’Il veut vous confier, que vous veniez en clopinant sur une jambe, borgne ou allongé sur une civière ! Si vous devez laisser derrière vous une bouteille, une drogue ou toute autre mauvaise habitude, vous le ferez s’Il vous appelle. Et vous saurez que c’est Sa voix, car vous serez alors capable de vous débarrasser de ces choses qui auront cessé d’avoir de l’importance à vos yeux ou d’avoir de l’emprise sur votre âme. Vous accomplirez alors celles qui auront soudain pris davantage d’importance parce qu’elles font partie de Ses plans. N’êtes-vous pas heureux de ce qu’Il vous ait choisi pour vous associer à Son œuvre ?

Bible en un an : Nahum 1-3 et 2 Pierre 2

Jeudi 3 Décembre | Choisis pour une raison (2)

“Chacun d’entre vous est un membre essentiel du corps de Christ.” 1 Corinthiens 12.27

Les disciples étaient originaires de milieux très différents. Un pêcheur, un médecin et un collecteur de taxes se trouvaient parmi eux. Quel étrange choix, pourrait-on penser ! Mais le Seigneur connaît chacune de nos faiblesses et chacune de nos qualités. Il ne se trompe jamais parce qu’Il a créé le plan ainsi que le rôle que vous êtes censé y jouer. L’important est de savoir que c’est Lui qui vous a choisis et que vous n’avez pas besoin de rechercher l’approbation des autres pour vous sentir bien dans votre peau. Que vous soyez exubérant comme Pierre ou plus calme comme Jean, Il vous accepte tel que vous êtes et vous offre l’opportunité de vous épanouir et la grâce de réussir. Dans Son plan vous pouvez travailler aux côtés de personnes qui sont loin de vous ressembler tout en appréciant leur compagnie ! Paul a dit : “Le corps a des parties très différentes les unes des autres. Dieu les a placées selon Sa volonté et elles forment ensemble un seul corps. Chacun d’entre vous est un membre essentiel du corps de Christ.” (1 Corinthiens 12.14,18, 27). Avez-vous compris ? Vous avez un rôle important à jouer comme tous les autres enfants de Dieu qu’Il place dans votre vie ; aucune partie du corps n’est inutile ! Ne vous laissez jamais convaincre d’abandonner votre individualité. Si deux enfants de Dieu étaient identiques, l’un d’eux serait inutile ! Admirez si vous le souhaitez le talent d’un autre, à condition de ne pas essayer de devenir une copie conforme de ce dernier ! Dieu prend plaisir à vous connaître tel que vous êtes ! Ecoutez : “Nous sommes devenus des offrandes pour Dieu et Il se plaît en nous... Nous avons été choisis par Lui dès la fondation du monde” (Ephésiens 1.11). Réjouissez-vous : vous avez été choisi personnellement !

Bible en un an : Habakuk 1-3 et 2 Pierre 3

Vendredi 4 Décembre | Souvenez-vous de la femme de Loth. (1)

“Ne regarde pas en arrière...” Genèse 19.17

L’apôtre Pierre nous décrit Loth, le neveu d’Abraham, comme un homme intègre qui souffrait de l’immoralité qui régnait à Sodome (2 Pierre 2. 7-8). Aussi Dieu décida-t-Il de l’épargner lorsqu’Il détruisit cette ville. Il envoya deux anges pour le sauver, lui et sa famille. Leur consigne était simple : fuyez le plus vite possible vers les montagnes et surtout ne regardez pas derrière vous. Loth et ses deux filles obéirent, mais sa femme ne put s’empêcher de se retourner pour jeter un dernier coup d’œil sur cette ville qu’elle avait dû aimer. Jésus se servit de cet exemple pour prévenir Ses disciples des risques qu’ils courraient juste avant Son retour et conclut par ces mots laconiques : “souvenez-vous de la femme de Loth.” Pourquoi ? Parce que la situation dans laquelle nous vivons aujourd’hui ressemble à celle dans laquelle évoluait la famille de Loth. Jésus nous encourage à regarder devant nous, à garder les yeux fixés sur Lui et à suivre le chemin qu’Il trace devant nos pieds. La femme de Loth a regardé derrière elle, avec nostalgie et probablement un sentiment de déchirement, pensant à la vie qu’elle quittait, à ses gendres qui avaient refusé de partir, aux projets futurs qu’elle devait abandonner. Quelles leçons pouvons-nous tirer de l’histoire tragique de cette femme ? 1- Quand Dieu nous encourage à quitter notre zone de confort, obéissons aux directives de Son Esprit sans regarder en arrière, ni regretter le petit nid douillet que nous devons abandonner. Les Israélites suivaient, au désert, les mouvements de la colonne de feu, pliant bagages dès qu’elle se mettait en mouvement et établissant leur camp lorsqu’elle s’arrêtait. Dieu nous aime trop pour nous laisser glisser dans un engourdissement spirituel dangereux. Il fera tout pour nous réveiller, même s’Il lui faut intervenir soudainement dans notre vie, comme Il le fit dans la vie de Loth. 2- Ne regrettons pas notre vie passée. Dieu a promis de jeter nos péchés anciens au plus profond de la mer (Michée 7.19). Mais d’autres aspects de notre passé nous ont laissé des souvenirs encore attirants. Les Israélites regrettaient les poissons, les oignons, les melons, les cocombres... de leur passé. Et nous, regrettons-nous aussi certains aspects de notre vie passée lorsque Dieu nous emmène visiter de nouveaux rivages ?

Bible en un an : Psaumes 139-142

Samedi 5 Décembre | Souvenez-vous de la femme de Loth. (2)

“Loth ... alla planter ses tentes jusqu'à Sodome.” Genèse 13.12

Loth et sa femme avaient tout pour réussir : ils avaient fait le bon choix de quitter leur terre natale et d'accompagner leur oncle Abraham, soutenus par la foi de ce dernier. Ils avaient présenté ensemble à Dieu des sacrifices d'action de grâces et apprécié les mêmes bénédictions divines (Lisez Genèse 12 et 13). La femme de Loth avait côtoyé un homme, Abraham, qui entretenait une relation étroite avec le seul Dieu vivant. Elle avait entendu les révélations qui lui avaient été faites, elle avait vu sa petite troupe libérer elle et son mari des griffes des chefs de bandes locaux grâce à une intervention divine miraculeuse (Genèse 14. 8-16). Elle connaissait donc ce Dieu puissant et toujours fidèle à Ses promesses. Pourquoi donc Lui a-t-elle désobéi en regardant en arrière ? Tirons deux leçons supplémentaires de cette histoire : 1- Loth avait permis à sa famille de compromettre ses valeurs en vivant trop près de la corruption. Grosse erreur ! Dieu nous dit encore et toujours : “Ne vous associez pas aux œuvres stériles des ténèbres, mais plutôt dévoilez-les !” (Ephésiens 5. 11) et aussi par la bouche de David : “Heureux l'homme qui ne prend pas le parti des méchants, ne s'arrête pas sur le chemin des pécheurs et ne s'assied pas au banc des moqueurs, mais qui se plaît à la loi du Seigneur...” (Psaume 1.1). Ne mettez pas en danger votre famille en acceptant de vivre une vie de compromis ! 2- L'obéissance doit se manifester dans les plus petits détails. Dieu a testé les quatre fuyards entraînés par ses anges loin du cataclysme qui s'abattait sur Sodome. Trois Lui ont obéi et ont sauvé leur vie. Le quatrième, par sa désobéissance l'a perdue. Combien de fois ne sommes-nous pas tentés de dire : “je suis fidèle à Dieu, je lis ma Bible et je prie chaque jour, je Lui donne la dîme... est-ce vraiment nécessaire de m'éloigner de mes collègues lorsque leurs moqueries touchent à la sainteté de Dieu ?” Dieu nous demande aujourd'hui d'être ou froid ou bouillant. Il déteste la tiédeur ! (Apocalypse 3.16). Quelqu'un a dit que dans la vie chrétienne peu importait le commencement car tout dépendait de la ligne d'arrivée. Si votre amour pour Jésus s'est refroidi, tout est encore possible : Dieu vous donnera toujours une nouvelle chance de revenir à Lui, mais ne négligez pas Ses avertissements : souvenez-vous de la femme de Loth ! N'attendez pas de devenir une statue de sel !

Bible en un an : Sophonie 1-3 et 1 Jean 1

Dimanche 6 Décembre | Dieu n'ignore pas votre travail !

“Travaillons pour le bien de tous, surtout pour ceux qui partagent notre foi.” Galates 6.10

Jésus n'a pas recruté Ses disciples parmi les intellectuels du pays, ni parmi les riches ou les puissants. Non, Il a choisi des hommes et des femmes humbles, sans brillant avenir aux yeux de leur entourage, mais dont le cœur Lui serait dévoué et fidèle. Des gens prêts à tout laisser tomber pour Le servir et servir les autres. Paul écrit : “Nous portons ce trésor dans des vases de terre...” (2 Corinthiens 4.7). Tous les vases se ressemblent ! Avez-vous déjà vu des amphores romaines empilées au fond d'une épave ? Rien ne différencie l'une de l'autre, pas de décorations, pas de peintures. Elles offrent toutes la même forme, bien que le contenu puisse être différent. De même dans la vie chrétienne : certains sont appelés à enseigner, d'autres à prendre soin de leurs frères et de leurs sœurs, d'autres à encourager, mais aux yeux de Dieu tous ne sont que des serviteurs fidèles engagés par amour à Son service. Satan fera de son mieux pour vous faire croire soit que vous êtes supérieur aux autres (orgueil), soit que vous valez moins que les autres (fausse humilité). Ne prêtez pas attention à ses mensonges. Dieu aime également tous Ses enfants et accorde autant de valeur à l'un qu'à l'autre, car Son opinion ne dépend pas de nos capacités, de notre position au sein de Sa famille, ou du succès apparent de notre service. Le seul critère de jugement est l'attitude de notre cœur. Dieu récompensera toujours la fidélité, l'obéissance et la persévérance. Paul explique : “Ne nous lassons pas de faire le bien ; car si nous ne nous décourageons pas, nous aurons notre récolte au moment voulu. Ainsi, tant que nous en avons l'occasion, faisons du bien à tous, et surtout à nos frères dans la foi” (Galates 6. 9-10). Les actes de tendresse et de bonté que nous accomplissons pour les autres passeront peut-être inaperçus pendant longtemps, ou ne seront jamais reconnus en ce monde. Mais rien n'échappe à Dieu. “Au moment voulu” Il accordera Ses médailles à ceux et à celles qui les méritent. Remarquez que notre bonté doit toucher tous ceux que nous rencontrons, pas seulement “nos frères dans la foi”. Paul savait-il qu'il est parfois plus facile d'aider un étranger que notre voisin sur le banc de l'église et que nous devons redoubler d'efforts pour y réussir ? Bien souvent des paroles d'encouragement sont plus efficaces que toute autre chose !

Bible en un an : Aggée 1-2 et 1 Jean 2

Lundi 7 Décembre | Dieu veut sauver votre famille !

“Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé, et ta famille avec toi.” Actes 16.31

L'idée de la famille vient de Dieu. C'est Son désir de protéger la vôtre et de la voir réunie un jour dans Son royaume pour l'éternité. Croyez donc que vos enfants seront sauvés et ne vous laissez jamais de prier pour eux. En Irlande du Nord les vieux chrétiens avaient l'habitude de confier à Dieu leur famille en terminant leur prière par ces mots : “Que le cercle demeure intact jusque là-haut !” Leur vœu le plus cher était de retrouver un jour l'ensemble du “cercle” de leur famille au paradis sans qu'un seul manque à l'appel. Priez-vous régulièrement pour votre famille ? Si vous le faites Dieu mettra en place des situations susceptibles d'amener vos proches jusqu'à Christ. Votre fidélité sera toujours récompensée par Lui : “L'amour du Seigneur dure depuis toujours et durera toujours pour ceux qui Le respectent. Il reste sans cesse fidèle pour les enfants de leurs enfants” (Psaume 103. 17). La majorité d'enfants élevés dans la foi chrétienne par des parents consacrés à Dieu démontrent une foi solide à l'âge adulte. Ne vous découragez pas si les vôtres ont déjà atteint cet âge. Engagez-vous à prier chaque jour dans ce sens : Dieu peut vous accorder une seconde ou une troisième chance ! Mais ce qu'Il vous demande c'est de Lui faire confiance et de le prouver en persistant dans vos prières. Quant à Lui, Il vous promet : “Mon Esprit, qui repose sur toi, et Mes paroles, que J'ai mises dans ta bouche, ne se retireront pas de ta bouche, ni de la bouche de tes enfants, ni de la bouche des enfants de tes enfants, dès maintenant et à toujours” (Esaïe 59.21). Enseignez-leur à rechercher la présence du Seigneur, et donnez-leur un bon exemple de foi et d'obéissance à Dieu. Paul affirme : “N'allez pas irriter vos enfants par votre attitude. Mais élevez-les en leur donnant une éducation et une discipline inspirées par le Seigneur” (Ephésiens 6.4). Ne vous alarmez pas non plus du mal grandissant autour d'eux. Dieu est capable de protéger leur âme et leur cœur des attaques de l'ennemi. Faites-Lui confiance et jouez honnêtement le rôle qu'Il vous a confié.

Bible en un an : Zacharie 1-3 et 1 Jean 3

Mardi 8 décembre | Priez à propos de tout !

“Ne vous inquiétez de rien, priez plutôt à propos de tout. Dites à Dieu ce dont vous avez besoin et remerciez-Le pour tout ce qu'Il a fait pour vous...” Philippiens 4.6 d'après la NLT

Quelqu'un a dit : “si je devais apporter chacun de mes problèmes à Jésus dans la prière je passerais toute ma journée en conversation avec Lui !” Excellent ! Il avait tout compris ! Passez tout votre temps en conversation avec Lui et vous verrez vos problèmes s'envoler ou découvrirez des solutions à chacun d'entre eux. L'ennui c'est que nous n'avons pas le courage de rester en contact avec Lui tout au long de la journée. Nous nous débattons des heures durant avec des difficultés que nous ne pouvons surmonter, au lieu de simplement Lui en parler dès que nous les recontrons. On dit que les hommes trouvent plus difficile que les femmes de gérer plusieurs tâches en même temps. Mais est-il si difficile que cela de vaquer à nos occupations ordinaires de la journée, tout en discutant avec Lui de ce que nous vivons dans le présent ? Au lieu de nous plaindre de ce qui nous arrive ou des situations que nous ne comprenons pas, mieux vaudrait en parler avec Lui et Le laisser préparer le chemin devant nous ! Neuf fois sur dix nous disons : “j'ai tout essayé et rien ne marche, il est temps que je demande à Dieu d'intervenir...” et s'Il n'intervient pas de la manière exacte que nous attendons, nous pensons : “Ce problème était trop trivial pour Lui.” Ou “De toute façon Il a des choses beaucoup plus importantes à gérer !” En fait Paul, qui s'y connaissait bien en crises et difficultés de tout genre, affirme catégoriquement : “Priez à propos de tout...” Vous tombez malade, parlez-en à votre Père. Vous rencontrez des difficultés au travail, priez à ce sujet. Vos proches souffrent, priez ; vos enfants s'éloignent de vous, priez ; vous sentez que vous ne pouvez plus continuer, priez ; vous trouvez difficile d'exprimer vos besoins ou votre reconnaissance à Dieu, priez, car le Saint Esprit intercèdera pour vous devant Dieu (Romains 8.26). Même si la prière vous semble être une tâche ardue et artificielle, même si vous peinez à trouver des réponses à vos prières, même si vous considérez vos prières comme tout à fait inadéquates, ne cessez jamais de prier. Vous ne réfléchissez pas à la nécessité de respirer chaque minute, n'est-ce pas ? Ne réfléchissez pas non plus à la nécessité de prier. Priez, tout simplement, car c'est la volonté de Dieu que vous le fassiez aussi naturellement que vous respirez !

Bible en un an : Zacharie 4-6 et 1 Jean 4

Mercredi 9 décembre | Aimez-vous Jésus ?

“Pourquoi m'appellez-vous Seigneur... et ne faites-vous pas ce que Je dis ?” Luc 6.46

Nous sommes tous les mêmes ! Le verset que nous connaissons le mieux dans la Bible est sans doute : “Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle” (Jean 3.16). Tout ce qui nous rassure s'y trouve : l'amour incroyable de Dieu et notre assurance du salut et de la vie éternelle. Mais vous souvenez-vous de Jean 14.15 ? Pour mémoire, Jésus y déclare à Ses disciples : “Si vous M'aimez, vous obéirez à Mes commandements”. Obéissance ne rime pas avec amour, direz-vous ! Il y a deux formes d'obéissance : celle engendrée par la peur et celle produite par un amour inconditionnel. Un homme vous accoste dans une rue sombre, met un couteau sur votre gorge et vous intime de lui donner votre portefeuille. Vous ne discutez pas et vous obéissez, car votre vie en dépend. C'est la peur qui vous fait obéir. Les trois années de ministère de Jésus ont prouvé à Ses disciples qu'Il voulait les servir, pas être servis par eux. Jésus demande un jour à Pierre : “M'aimes-tu ?” (Jean 20.16). Remarquez ce qu'Il ajoute sur la réponse affirmative de Pierre : “Prends soin de Mes brebis” (v. 17). L'amour de Pierre pour Jésus exigeait son obéissance à s'occuper des brebis du Maître ! Jean va plus loin quand il affirme : “Nous aimons, parce que Lui nous a aimés le premier” (1 Jean 4.19). Pour L'aimer davantage, nous devons donc revenir à la source de Son amour, le sacrifice de Jésus à la Croix, et nous souvenir que nous Lui devons notre salut et la vie éternelle, que nous Lui appartenons dorénavant et que sans Lui nous ne pouvons rien faire. Comment prouver que nous Lui obéissons ? 1- Tout d'abord en mettant en pratique Sa Parole dans notre vie. La lire nous apporte un degré de connaissance. La mettre en pratique chaque jour nous enseigne l'obéissance. Par exemple Jésus nous a dit : “aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent”, le faisons-nous vraiment ? Souvenez-vous qu'en Dieu vous trouverez la force de pardonner, jusqu'à 77 fois minimum ! 2- En prêtant attention aux directives de l'Esprit. C'est Lui qui vous dirigera dans les chemins qui mènent à la volonté de Dieu. Avant de proclamer : “J'aime Jésus” demandez-vous : “Ma vie quotidienne démontre-t-elle mon obéissance envers Lui ?”

Bible en un an : Zacharie 7-9 et 1 Jean 5

Jeudi 10 décembre | Soyez toujours reconnaissant ! (1)

“Remerciez Dieu en toute circonstance. Voilà ce que Dieu demande de vous, dans votre vie avec Jésus-Christ.” 1 Thessaloniens 5.18

Ils étaient mariés depuis plusieurs mois. Chaque jour la jeune femme faisait de son mieux pour préparer un repas qui plairait à son mari. Et chaque jour elle se sentait frustrée devant le manque de commentaires de ce dernier. Il semblait apprécier ce qu'il mangeait sans pourtant jamais manifester le moindre enthousiasme ni lui faire le moindre compliment. Un soir enfin elle lui demanda si le repas était bon. Il répondit d'un laconique : “Oui”, avant d'ajouter : “Mais pourquoi me demandes-tu cela ?” Elle répondit : “Parce que tu ne me dis jamais si cela te plaît !” “Si cela ne me plaisait pas, je te le dirais ! Tant que je ne dis rien, c'est que cela me plaît !” Lui ressemblez-vous ? Oubliez-vous d'exprimer votre reconnaissance à Dieu chaque jour ? Avouez-le : nous sommes tous plus enclins à nous plaindre dès que le chemin devient difficile qu'à remercier Dieu pour Ses bienfaits ! Dès que vous vous levez, passez deux ou trois minutes à compter quelques raisons de Le remercier. Si vous ouvrez les yeux sur les meubles de votre chambre, remerciez-le du don de la vue. Qu'il pleuve des cordes ou que le ciel soit bleu, remerciez-Le de la nouvelle journée qu'Il vous accorde (Psaume 118.24). Si vos enfants sont en bonne santé, pensez à tous ces parents qui veillent nuit après nuit près d'un petit lit d'hôpital en espérant un miracle. Recherchez les nombreuses occasions de Lui être reconnaissant et étouffez dans votre esprit les non moins nombreuses raisons que vous auriez de vous plaindre ! C'est une affaire de choix ! Paul n'a pas écrit : “Recherchez toutes les circonstances favorables pour lesquelles vous pouvez remercier Dieu” Non ! Il a écrit : “Remerciez Dieu en toute circonstance”. Bien avant lui Job avait dit : “Nous acceptons le bonheur comme un don de Dieu. Et le malheur, pourquoi ne l'accepterions-nous pas aussi ?” (Job 2.10). Nous rencontrons tous au cours de notre vie des situations difficiles, des épreuves que nous ne comprenons pas. Mais sachons les accepter avec foi et courage en Lui faisant confiance. C'est L'insulter que de refuser consciemment ou inconsciemment de reconnaître tous Ses bienfaits dans notre vie. David avait traversé plus d'épreuves au cours de sa vie que la plupart d'entre nous. Pourtant son leitmotiv était : “Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de Ses bienfaits !” (Psaume 103.2). Faites-en le vôtre !

Bible en un an : Zacharie 10-12 et 2 Jean

Vendredi 11 décembre | Soyez toujours reconnaissant ! (2)

“Loué soit Dieu pour Son don incomparable !” 2 Corinthiens 9.15

L'apôtre Jacques écrit : “Tout don excellent et tout cadeau parfait descendent du ciel ; ils viennent de Dieu, le créateur...” (Jacques 1.17). C'était Sa volonté depuis toute éternité de vous accorder bénédiction après bénédiction, mais Son don le plus incomparable, c'est votre libération des chaînes du péché. Le salut, c'est le moment où ces chaînes sont tombées de vos poignets et de vos chevilles, c'est le jour où l'assurance d'avoir une demeure au ciel en présence de Jésus pour l'éternité s'est ancrée dans votre cœur. A combien estimez-vous votre vie ? Diverses agences de statistiques anglo-saxonnes ont étudié ce que l'on appelle la “Valeur Statistique d'une Vie humaine”. Par exemple, quand un important projet de construction d'un pont routier passant au dessus d'un carrefour dangereux est soumis aux autorités, celles-ci, avant de prendre la décision finale, comparent le nombre de vies qui auraient pu être sauvées au cours d'un certain nombre d'années, au coût de la construction de ce pont. La VSV est actuellement estimée dans une fourchette entre 5 et 10 millions de dollars, selon les agences. Mais quelle est la valeur d'une vie humaine aux yeux de Dieu ? Autant que celle de Son Fils bien-aimé ! Même si vous étiez le seul être humain sur terre, Il aurait sacrifié Jésus pour vous sauver. Aucune bénédiction ne vaut autant que le prix de votre salut. Est-ce trop demander de Sa part que vous Lui soyez reconnaissant pour “ce don incomparable” ? David s'est écrié : “Je Te célébrerai par mes chants, mes lèvres crieront ma joie car Tu m'as libéré” (Psaume 71.23) et “Chantez en l'honneur du Seigneur, remerciez-Le d'être votre Dieu. Jour après jour annoncez qu'Il est le Sauveur” (Psaume 96.2). N'oubliez pas qu'un cœur reconnaissant ne peut être orgueilleux. Et l'orgueil est ce que Dieu déteste par dessus tout. Reconnaissance et humilité vont de pair. Ne vivez pas une journée de plus sans Lui dire combien vous appréciez Son don de la vie éternelle et continuez sur votre lancée jusqu'à votre dernier jour sur cette terre !

Bible en un an : Zacharie 13-14 et 3 Jean

Samedi 12 décembre | Un amour difficile à mettre en place ! (1)

“Voyez à quel point le Père nous a aimés ! Son amour est tel que nous sommes appelés enfants de Dieu, et c'est ce que nous sommes réellement.” 1 Jean 3.1-2

Les mariages organisés ou forcés sont considérés comme normaux dans certaines sociétés. Mais bien des jeunes filles, nées dans nos pays européens, trouvent parfois difficile d'accepter un mariage avec un inconnu, de surcroît souvent plus âgé et sans éducation occidentale. Les médias relatent parfois le cas de certaines d'entr'elles qui refusent et essayent de s'enfuir loin de leur famille pour y échapper, avec des conséquences parfois tragiques : par exemple une famille, se sentant humiliée, peut décider de tuer sa propre fille pour essuyer son “deshonneur”. Notre réaction est sans doute l'horreur et l'indignation. Maintenant considérez l'attitude de ce père de famille chrétien qui découvre un jour que sa fille mène une vie très dissolue, à l'opposé de toutes les valeurs qu'il a tenté de lui inculquer. Au cours d'une conversation tendue, il déclare à celle-ci : “Dorénavant ta vie doit changer. Tant que tu seras sous mon toit, j'exige une conduite irréprochable. Et si cela ne te plaît pas, tu n'as qu'à prendre la porte et t'en aller...” Cette dernière, furieuse d'être traitée ainsi lui répond : “Puisque c'est ainsi, je pars et je vivrai ma vie comme je l'entends...” Quelle est votre réaction face au comportement du père de famille chrétien ? La même indignation et la même horreur que dans le premier cas ? Le chrétien aime-t-il davantage sa fille que l'autre ? Heureusement que Dieu ne s'est jamais conduit ainsi envers nous ! Il ne nous détruit pas pour “laver Son honneur” ; Il ne nous chasse pas loin de Lui à cause de nos mauvaises fréquentations ou de notre conduite dissolue. Son amour est tel qu'Il n'est jamais influencé par nos mauvaises actions ou notre “tiédeur” envers Lui. Parfois Il doit nous faire comprendre que notre conduite Lui déplaît, et qu'Il doit nous discipliner en conséquence, mais cela ne change rien à notre statut d'enfants pleinement adoptés. Il ne nous lance pas non plus d'ultimatums. Ceux-ci sont dangereux, et sont le meilleur moyen de faire fuir nos enfants. Le père du fils prodigue n'a pas chassé son jeune fils, n'a pas tenté de le retenir non plus. Il a simplement attendu le retour de son fils, sachant qu'un jour ou l'autre il reviendrait. Et ce jour-là ce fut la fête !

Bible en un an : Malachie 1-4 et Jude

Dimanche 13 décembre | Un amour difficile à mettre en place ! (2)

“Dieu prouve son amour envers nous : lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous...” Romains 5.8

Vous avez sûrement entendu dire que l’amour de Dieu à notre égard est inconditionnel. Mais cela veut dire quoi ? Simplement que Dieu vous aime même si vous vous comportez mal. Il risque de ne pas approuver votre conduite, mais Il ne vous rejettera pas pour autant. Il continuera à vous aimer même quand vous Le faites souffrir. Il continuera à vous aimer quoi que vous fassiez ! Pourquoi ? Parce qu’Il ne veut que le meilleur pour vous. Il savait que vous étiez esclave du péché et que vous demeureriez dans un état de rébellion constante contre Lui, s’Il n’intervenait pas. C’est ce qu’Il a fait en sacrifiant Celui qu’Il aimait plus que tout, afin de vous donner une chance d’être vraiment aimé. Trouvez-vous difficile d’accepter que Dieu vous ait aimé alors même qu’Il vous savait être Son ennemi ? Si vous demandez à beaucoup de gens de vous donner des exemples d’amour inconditionnel, ils vous raconteront probablement l’histoire de mères admirables qui se sont dévouées des années durant à s’occuper d’un enfant handicapé, de femmes exemplaires qui ont pardonné à leur conjoint l’adultère commis et l’ont accepté à nouveau dans leur amour... etc. Mais aucun de ces exemples ne vous fera comprendre l’amour de Dieu pour vous, mieux que l’histoire suivante. Un pasteur et écrivain bien connu a raconté sa propre expérience : après des années de vie commune, sa femme lui a annoncé un jour qu’elle le quittait pour se marier avec son amour d’enfance. Rien ne l’avait préparé à cette situation, il n’avait pas senti de froideur ni d’animosité de sa part envers lui ; celle-ci affirma simplement qu’elle avait toujours aimé l’autre plus que lui et qu’ils ne pouvaient continuer à vivre ainsi. Elle le quitta, se maria avec l’autre et vécut un amour “heureux” jusqu’à sa mort. Le pasteur continua à l’aimer comme avant. Il expliqua à ses amis qu’il l’aimait ainsi parce qu’il voulait avant tout qu’elle soit heureuse. Son amour était le même, qu’elle soit à ses côtés ou aux côtés d’un autre. S’il avait cessé de l’aimer le jour où elle l’avait quitté, son amour aurait été conditionné par sa présence, par des marques d’affection de sa part envers lui. Ce qui n’était pas le cas. Son amour était inconditionnel, comme Dieu qui continue à aimer celui ou celle qui s’éloigne de Lui et ne veut pas d’intimité avec Lui. Les relations entre nous sont le plus souvent conditionnées par nos comportements. Le véritable amour n’est limité par aucune condition. Cet auteur a conclu : “Un amour inconditionnel ne peut être qu’un état spirituel engendré par l’amour divin en nous.”

Bible en un an : Psaumes 143-146

Lundi 14 décembre | Voyagez léger !

“Voici, Je vous envoie... Ne portez ni bourse, ni sac, ni souliers, et ne saluez personne en chemin.” Luc 10. 3-4

Quelqu’un a fait remarquer que Jésus a demandé à Ses disciples de ne pas prendre de bourse, c’est-à-dire de ne pas accumuler de richesses matérielles, de pas prendre de sac, c’est-à-dire de ne pas s’embarasser d’engagements en tous genres, de pas prendre de souliers, c’est-à-dire pas de bagages inutiles qui risqueraient de les ralentir, de ne saluer personne, c’est-à-dire de ne pas gaspiller de temps sur le chemin. Enfant de Dieu, souvenez-vous : n’accumulez pas de richesses matérielles ! Dieu bénira l’homme ou la femme qui Lui diront : “Je me servirai de chaque centime que Tu me donneras, au delà de mes besoins, pour raconter l’histoire de Jésus, histoire que tant ne connaissent pas encore, ou pour aider ceux dont les besoins sont si loin d’être satisfaits.” Imaginez-vous un jour devant le tribunal de Christ, debout à côté d’un énorme tas d’argent que vous n’avez pas investi ici, alors que des multitudes mouraient de faim partout dans le monde, sans avoir entendu le nom de Jésus-Christ ; que pourriez-vous Lui dire pour votre défense ? (2 Corinthiens 5. 10). Pas de bagages inutiles ! “Rejetons tout fardeau... et courons avec persévérance dans la course qui nous est ouverte” (Hébreux 12. 1). Si quelque chose d’autre attire votre attention, vous risquez d’en être influencé. Et si vous en êtes influencé, vous risquez d’en devenir l’esclave. Satan abhorre l’idée que vous puissiez terminer votre mission avec succès. Aussi gardez les yeux fixés sur votre but, sans vous laisser distraire par les choses sans grand intérêt. Et ne gaspillez pas votre temps ! Remettez en question toute relation qui ne contribue pas à votre avancement spirituel. Paul a dit : “Si quelqu’un n’obéit pas à ce que nous disons par cette lettre, notez-le, et n’ayez pas de relations avec lui” (2 Thessaloniens 3. 14). L’heure est tardive, et la mission urgente. Dans les régions agricoles productrices de pommes de terre, il n’était pas rare, à une époque encore récente, que les écoles ferment pendant trois ou quatre semaines pour permettre à tout le monde d’aider au ramassage des pommes de terre. Attendre trop longtemps était impensable ! Il en va de même dans votre vie !

Bible en un an : Daniel 1-2

Mardi 15 décembre | Ôter le poids

“Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné !” Psaume 32. 1

Si Dieu ne pardonnait pas nos fautes, nous devrions les porter et les supporter toute notre vie, dans une éternité difficile à envisager comme positive. Nous serions toujours écrasés par le poids de notre culpabilité. C'est sans doute pourquoi le pardon est au cœur de la Bible et, si l'on y réfléchit bien, c'est même tout l'investissement de Dieu pour l'humanité ; donc pour chacun d'entre nous. En effet, la venue du Fils de Dieu dans le monde n'est pas seulement là pour témoigner de l'amour de Dieu à notre égard, ni pour donner un sens à notre existence ou à la vie en général. Elle est avant tout pour offrir à quiconque le pardon du Dieu créateur sans lequel il ne pourrait y avoir de réconciliation possible avec lui. Le pardon est un don de Dieu ; un don qui vient à notre rencontre. Le pardon est l'unique solution de Dieu au problème du péché de l'homme. Et si nous n'acceptons pas cette solution divine, c'est extrêmement grave puisqu'il n'y en a aucune autre. Le pardon est une initiative de Dieu parce qu'il n'est pas une capacité humaine. Puisque la Bible parle sans cesse du pardon, il est intéressant de voir comment elle en parle et même avec quels mots elle le fait. En hébreu, pardonner se dit avec le verbe effacer. En pardonnant, Dieu efface les fautes que nous avons commises. Il paraît que l'homme a inventé la gomme avant d'inventer le crayon de papier. Or, si je lis bien la Bible, Dieu a également inventé et proposé la gomme avant d'inscrire la loi. C'est que sans le pardon, rien de vrai entre Dieu et l'homme ne peut être écrit. Un autre mot hébreu parle du pardon, c'est celui qui cerne l'idée de lever, enlever un fardeau, soulager en portant plus loin. C'est cette idée que l'on retrouve dans l'expression de Jésus lorsqu'il propose de déposer ses fardeaux, les enlever de nos épaules, pour en être soulagé, délivré. Libérer, est un troisième verbe qui évoque le même pardon. Libérer d'une dette lourde, stressante, oppressante. La Bible constate que tous les hommes sont coupables et pécheurs devant Dieu. Fautes, péchés, culpabilité pèsent des tonnes sur notre conscience. Le pardon devient vraiment une libération et un soulagement lorsqu'il ôte ce poids accablant et insupportable. Puisque Dieu pardonne et propose son pardon, pourquoi ne pas s'approcher de Lui pour sortir de l'écrasement épuisant et enfin se redresser, marcher droit, libéré ? Ne serait-ce pas une nouvelle faute que de refuser une offre aussi généreuse ?

Bible en un an : Daniel 3-4

Mercredi 16 décembre | Remise de dette

“Le serviteur se jetant à terre devant le roi dit : Seigneur, aie patience envers moi, et je te paierai tout. Emu de compassion, le roi le laissa aller et lui remit sa dette.” Matthieu 18. 26-27

Jésus propose une bien belle parabole pour parler du pardon : celle d'un roi qui remet une énorme dette à l'un de ses sujets incapable de rembourser. Mais voilà que le serviteur soulagé et gracié met ensuite la pression sur d'autres serviteurs qui lui doivent personnellement de l'argent, de façon moindre. Or, le roi, informé de cette attitude déplorable, revient sur sa remise de dette et emprisonne celui qui n'a pas eu, à l'égard des autres, la compassion dont il avait été lui-même bénéficiaire. De cette anecdote, il y a beaucoup à découvrir. Notamment que le roi remet la dette de son serviteur sans poser de condition. L'effacement de la dette est une action gracieuse, inspirée par la grâce. Le roi pardonne à son débiteur parce que le débiteur l'a supplié d'être patient et miséricordieux. À noter que le serviteur ne prononce pas une prière de repentance et ne fait aucun acte de contrition, et pourtant, il y a bel et bien une remise de dettes à son égard. Cependant, lorsque le roi revient sur sa décision, il le fait parce que la conduite du serviteur a été sans réciprocité, sans pitié, sans amour, sans pardon. Le serviteur, déclaré impitoyable, démontre ainsi n'avoir pas accueilli le don, le pardon ; il témoigne n'avoir rien saisi de la grâce qu'il y a dans le pardon. Il n'a pas compris cette règle : “Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-même pour eux !” (Luc 6.31) Prendre conscience du pardon de Dieu dont nous sommes bénéficiaires doit nous conduire à la plus profonde des reconnaissances et à la plus grande des gratitude. Et cela doit aussi nous pousser à faire preuve, à notre tour, de générosité, d'amour et de pardon. Dieu, tel le roi qui efface la dette, nous a pardonné le premier parce que nous ne sommes pas capables, spontanément, de pardonner. Pour aimer l'autre, nous devons être remplis de l'amour de Dieu ; pour pardonner à l'autre, nous devons être remplis de Son pardon. En agissant le premier, le roi - et derrière lui Dieu - donne un exemple qu'il est désormais plus facile à suivre. Mais le faisons-nous ?

Bible en un an : Daniel 5-6

Jeudi 17 décembre | Pour une vraie remise en route

“C’est Lui qui pardonne toutes nos fautes, qui guérit toutes nos maladies, qui reprend ta vie au fond du gouffre, qui te couronne de fidélité et de compassion, qui rassasie de biens ta vieillesse, qui te fait rajeunir comme l’aigle...” Psaumes 103. 3-5

Lorsque Jésus parle du pardon – et Il le fait souvent, et jusque dans Son dernier souffle – Il utilise un mot qui, en grec, donne l’expression “faire grâce”, gracier. Dans cette notion de la grâce, il y a naturellement l’idée de gratuité ; il s’agit bien de recevoir quelque chose de non mérité. Le pardon est bien un don, un don gratuit. Le pléonasm est nécessaire pour que nous comprenions bien. Le psalmiste insiste : le pardon de Dieu est une force vivifiante, re-vivifiante ; une force qui évoque la résurrection, une force qui remet sur pied, qui remet en route. Dans l’Évangile, Jésus accorde le pardon au paralysé transporté par ses quatre amis : “Tes péchés te sont pardonnés... Lève-toi et marche, va chez toi !” (Marc 2.5,11). Nous avons bien là l’idée d’une remise en route, voire d’une nouvelle vie, d’une résurrection. Le pardon de Dieu permet de reprendre de la hauteur lorsque l’on se sent écrasé. C’est ainsi que tout en nous est renouvelé, rafraîchi : c’est la vigueur de l’aigle qui permet de s’élever dans les airs, libre, libéré. Le psaume 103, qui parle si bien du pardon explique aussi comment est celui qui pardonne : “Le Seigneur est compatissant et clément, patient et grand par sa fidélité”. Le psalmiste ajoute ce qui semble se retrouver dans la première épître de Paul aux Corinthiens dans la définition de l’amour : “Il n’accuse pas sans cesse. Il ne garde pas rancune pour toujours. Il ne nous traite pas selon nos péchés ; il ne nous rend pas selon nos fautes.” L’amour de Dieu est donc patient et même il l’emporte sur la colère. Pourtant, la colère serait légitime parce que Dieu est sans cesse offensé par nos comportements et nos rebellions. Mais Dieu retient cette colère, enlève la dette, efface l’offense par amour ; Il pardonne et éloigne de nous le fardeau de nos fautes, autant que le levant du soleil est éloigné du lieu où il se couche. Sans Son pardon, nous sommes morts. Avec Son pardon, nous sortons de la mort, de la paralysie, et nous pouvons aller de l’avant. Bien que tourné vers le passé à dépasser, le pardon nous ouvre un avenir à embrasser. Le pardon de Dieu nous permet de vivre, malgré nos limites et notre finitude. Il nous oblige à nous souvenir de Celui qui nous l’accorde et sans lequel notre vie serait invivable. Pensons-y aujourd’hui !

Bible en un an : Daniel 7-8

Vendredi 18 décembre | Pouvoir demander pardon

*“Mon père, j’ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d’être appelé ton fils !”
Luc 15.21*

Une des fêtes les plus importantes de la liturgie juive est celle du Yom Kippour, le jour du Grand Pardon. Ce jour-là, les Juifs pratiquants passent plus de douze heures à la synagogue, à jeun, pour se replacer sous le bénéfice de ce pardon. Dans cette démarche de piété forte, le croyant confesse devant Dieu ses fautes face à la Torah. Il médite sur cette vérité étonnante qui est la capacité de Dieu à pardonner là où Il pourrait châtier, punir et éliminer. Sans cette prise de conscience de la “chance” qu’il a d’avoir un Dieu clément et compatissant, patient et miséricordieux, il n’aurait jamais le courage d’avouer ses transgressions. En effet, si je ne suis pas sûr d’être pardonné, je vais garder pour moi et dans le secret de mon cœur, les erreurs qui doivent être effacées. Pourquoi dévoiler mes faiblesses si, une fois avouées, je ne reçois pas le pardon mais le jugement ? Puis, le croyant promet de renoncer à tout comportement qui l’entraînerait dans de nouvelles erreurs. Il répète cette parole du livre des Proverbes : “Qui confesse ses fautes et y renonce obtiendra miséricorde” (Proverbes 28.13). En réponse à cette attitude, l’officiant cite le prophète Ésaïe, avec cette formidable promesse de Dieu : “J’ai dissipé tes péchés comme un nuage et tes fautes comme une nuée. Reviens à Moi car Je t’ai racheté, libéré de ta dette” (Ésaïe 44. 22). Nous savons que Dieu est amour et qu’Il prouve son amour en nous aimant le premier. Il nous a aimés le premier parce qu’il fallait bien que quelqu’un fasse le premier pas. Or, nous, nous ne sommes pas remplis d’amour tandis que l’essence même de Dieu est amour. Il fait le premier pas tel le père du fils prodigue. Le fils est parti, bafouant tout l’amour paternel au nom d’une liberté fantasmée, laquelle le conduit à la perte. Lorsque le fils reconnaît son erreur, il revient vers le père pour implorer son pardon, mais le père est déjà là, sur la route, à sa rencontre et il l’attend. Pourquoi ? Parce qu’il lui a déjà pardonné et parce qu’il l’aime. Parce qu’il l’aime et qu’il lui a déjà pardonné. Aimé et pardonné, le pénitent peut renaître. Desmond Tutu, archevêque d’Afrique du Sud, a analysé toutes les conséquences tragiques de l’Apartheid, et il a dit : “Sans pardon, il n’y a pas de futur.” C’est vrai pour nous aussi et Dieu, en nous pardonnant, nous en offre un dès aujourd’hui.

Bible en un an : Daniel 9-10

Samedi 19 décembre | Ne cessez jamais de prier

“Veillez et priez, afin de ne pas entrer en tentation...” Matthieu 26.41

L'ennemi sait quel est votre potentiel avec la force divine en vous, et il fera tout pour vous empêcher de l'atteindre. La prière établit un rempart de protection autour de vous ; ne vivez surtout pas sans cela. Des mains qui tiennent cette brochure aujourd'hui ne seront peut-être pas ici l'an prochain, à moins que quelqu'un ne prie pour elles (Relisez Luc 22.31-32). Il y a des gens qui lisent aujourd'hui ce message et qui pensaient l'an dernier qu'ils seraient incapables de commettre telle ou telle faute, et qui ont pourtant péché lamentablement. Si vous ne vous rendez pas compte de votre propension naturelle à pécher, vous risquez de ne pas prier pour vous protéger et vous serez alors une cible idéale pour les attaques de Satan. Pendant les dernières heures que Jésus passa en compagnie de Ses disciples, Il les avertit du danger : “Veillez et priez, afin de ne pas entrer en tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible”. Dans *Le Message*, Eugene Petersen paraphrase ainsi les paroles de Christ : “Demeurez sur le qui-vive. Si vous restez dans un état de prière continue, vous ne vous perdrez pas dans les méandres de la tentation sans même vous être rendu compte du danger.” Paul a écrit : “Prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour et tenir ferme après avoir tout surmonté... priez en toute occasion, avec l'assistance de l'Esprit...” (Ephésiens 6.13-18). L'arme la plus efficace qu'a l'ennemi pour vous faire trébucher, c'est vous ! Votre vieille nature charnelle a besoin d'être traînée chaque jour au pied de la croix pour y être crucifiée. Et la prière est le moment où vous pouvez le faire de la manière la plus efficace. Lorsque vous êtes dans la présence de Dieu, vous vous voyez comme Il vous voit. A la minute où vous vous repentez devant Lui, Il met en lumière ce qui ne va pas en vous, vous en débarrasse et vous restaure dans la communion avec Lui. Si vous cessez de prier, votre protection spirituelle disparaît aussi. Il est donc important d'examiner à nouveau quelles sont les priorités dans votre vie et d'effectuer quelques changements, s'ils s'avèrent nécessaires.

Bible en un an : Daniel 11-12

Dimanche 20 décembre | La méthode de prière de Fénelon

*“Vous Me cherchez et vous Me trouverez, quand vous Me cherchez de tout votre cœur.”
Jérémie 29.13*

Votre vie de prière est-elle enrichissante ou simplement épisodique ? Voulez-vous vraiment l'améliorer ? François Fénelon, homme d'Église français du 17^{ème} siècle nous a transmis ces conseils toujours d'actualité : “Dites simplement à Dieu tout ce que vous avez sur le cœur, comme si vous aviez besoin de tout dire à votre meilleur ami, vos souffrances autant que vos plaisirs. Dévoilez-Lui vos peines afin qu'Il puisse vous reconforter, et vos désirs les plus secrets afin qu'Il puisse les purifier. Parlez-Lui de toutes les choses que vous détestez afin qu'Il vous aide à les affronter et de toutes les tentations qui vous assaillent, afin qu'Il vous en protège. Montrez-Lui les blessures qui rongent votre âme afin qu'Il les guérisse. Ne Lui cachez pas votre indifférence à faire le bien ni votre penchant à faire le mal. Avouez-Lui votre manque de stabilité et de persévérance. Dites-Lui combien l'amour-propre vous empêche de vous intéresser aux autres et vous rend injuste à leur égard, à quel point la vanité vous interdit toute sincérité et comment l'orgueil vous aveugle aux besoins des autres autant qu'aux vôtres ! Si vous Lui dévoilez ainsi toutes vos faiblesses, vos peines et vos besoins les plus intimes, vous ne serez jamais à court de prières. Jamais votre source de conversation avec Lui ne tarira ! Les gens qui n'ont aucun secret les uns envers les autres ne sont jamais à court de sujets de conversation. Ils ne pèsent pas la portée de leurs paroles, car ils n'ont rien à cacher. Ils ne réfléchissent même pas à ce qu'ils doivent dire, car de l'abondance de leur cœur parle leur bouche. Ils disent simplement ce qu'ils pensent, sans s'attarder à de vaines considérations. Quand ils présentent leurs requêtes, ils le font dans la foi, certains d'être entendus. Heureux sont ceux qui communiquent ainsi avec Dieu de manière aussi simple et directe, dans la totale liberté de Sa présence.” Tout est affaire de simple communication n'est-ce pas ? Le maître mot est “simplicité”. Dieu aime quand nous Lui parlons sans langue de bois, sans fioritures, sans phrases grandiloquentes, comme si nous parlions à notre meilleur ami. N'est-ce pas ce genre de relation qu'Il souhaite avoir avec nous ?

Bible en un an : Psaumes 147-150

Lundi 21 décembre | William Tyndale

“N’aie donc pas honte de rendre témoignage... Mais souffre avec moi pour l’Evangile, comptant sur la puissance de Dieu...” 2 Timothée 1.8

William Tyndale est connu comme le premier traducteur de la Bible en anglais courant. Théologien doué d’un talent peu commun pour les langues (il parlait si bien 8 langues, dont le grec et l’hébreu, que beaucoup se demandaient laquelle était sa langue maternelle !), mais traité d’hérétique, il quitta l’Angleterre, pour continuer son travail de traduction de la Bible, rejoignit Martin Luther et travailla un temps à ses côtés. Trahi par l’un de ses amis, il fut arrêté par des hommes de main du roi Henry VIII et condamné à mort à l’issue d’un procès à peu près aussi équitable que le procès de son maître, le Seigneur Jésus ! Il fut étranglé avant d’être brûlé sur un bûcher à Vilvoorde en Belgique. Pendant son emprisonnement précédant son exécution Tyndale poursuivit ses études, avec la même détermination que Paul en prison à Rome (Lisez 2 Timothée 4.13). Il décrit ainsi ses conditions de détention : “Je souffre gravement du froid, et je suis affecté par une bronchite aigüe, aggravée par l’humidité de mon cachot. J’aurais besoin d’un habit plus chaud, car celui que je possède est très mince. Il me faudrait un pardessus plus épais. Je sollicite aussi de votre part la permission d’avoir une lampe le soir, car il m’est fastidieux de m’asseoir seul dans les ténèbres pendant les longues veilles de l’hiver. Mais ce que je vous demande par-dessus tout, c’est une Bible hébraïque et un dictionnaire hébreu, afin que je puisse passer mon temps à étudier.” Ayant obtenu la Bible, il continua son travail jusqu’à son dernier jour. On raconte que ses dernières paroles furent : “Seigneur, daigne ouvrir les yeux du roi d’Angleterre!” Cette ultime prière fut exaucée deux ans plus tard. Recueillant sa traduction faite en prison, les amis de Tyndale la complétèrent et la firent imprimer. Comme il aurait été beaucoup trop dangereux d’indiquer le nom du traducteur sur la page de garde cette édition fut désignée comme la “Bible de Matthieu” d’après le prénom de l’imprimeur. En 1538, un exemplaire en fut remis au roi Henri VIII. Bouleversé par la beauté du texte et la profondeur de son message, le monarque décréta que cette Bible devait être lue “dans toutes les paroisses d’Angleterre”. Ce que beaucoup ignorent encore aujourd’hui c’est que 90% de la célèbre King James (version du Roi James), encore très répandue dans les milieux anglo-saxons, est en fait la traduction de William Tyndale ! Cet érudit était avant tout un croyant qui n’avait jamais eu honte de porter témoignage de sa foi et qui accepta de souffrir pour l’Evangile jusqu’au martyre !

Bible en un an : Apocalypse 1-2

Mardi 22 décembre | L’importance de Sa présence (1)

“L’arche... dans la maison d’Obed-Édom de Gath, et le Seigneur bénit Obed-Édom et toute sa maison.” 2 Samuel 6.11

Pour les Israélites, avant la construction du temple de Salomon, l’arche représentait la présence de Dieu parmi eux. Elle les avait accompagnés à travers leurs pérégrinations au désert, les protégeant, les guidant et garantissant les provisions divines jour après jour. Quand David devint roi il décida de faire transporter jusqu’à Jérusalem l’arche de l’alliance, qui se trouvait alors à une quinzaine de kilomètres de là. Mais il négligea de vérifier quel était le mode de transport préconisé par Dieu. En conséquence l’un des accompagnateurs, pourtant bien intentionné, perdit la vie et David, effrayé, préféra laisser l’arche dans la propriété d’un certain Obed-Edom. Notez un détail surprenant : cet homme était natif de Gath, donc un étranger, compatriote de... Goliath ! Qui plus est, Dieu bénit richement cet homme et sa famille, pour avoir hébergé l’arche pendant trois mois. Une leçon se dégage de cette histoire : la grâce divine n’est pas limitée par les préjugés et les erreurs du passé ; même né dans un pays ennemi du peuple de Dieu, tout homme peut bénéficier de Sa bénédiction à condition de faire de Dieu le centre de sa vie. Etudiez le parcours d’Obed-Edom et vous comprendrez ce qui les distinguait des autres. Lorsque David revint chercher l’arche, cette fois en obéissant aux directives divines, Obed se trouva face à un choix crucial : rester chez lui et se souvenir longtemps de la relation privilégiée avec Dieu dont il avait bénéficié un temps, ou suivre l’arche et continuer à profiter de Sa présence. Son désir de servir Dieu et de rester près de Lui l’emporta et comme Abraham il choisit de suivre Dieu. Nous le retrouvons garde du sanctuaire, puis garde de l’arche et enfin musicien (1 Chroniques 5. 18,21,24). Et son exemple rejaillit sur toute sa famille ! Tous ses descendants occupèrent des postes de responsabilités au service de Dieu (1 Chroniques 26.8). La foi de cet homme humble établit une relation spéciale avec Dieu. Prenez exemple sur lui et recherchez par dessus tout la présence de Dieu. Jésus a déclaré : “Cherchez premièrement Son royaume et Sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus” (Matthieu 6.33). C’est ce qu’Obed-Edom décida de faire !

Bible en un an : Apocalypse 3-4

Mercredi 23 décembre | L'importance de Sa présence (2)

“C'est là que je rencontrerai les Israélites, et l'endroit sera rendu saint par ma présence pleine de gloire.” Exode 29.43

Le peuple d'Israël avait vu les miracles que Dieu avait accomplis pour les libérer de leurs oppresseurs, Ils avaient reçu les Commandements, et contemplé, terrifiés, la gloire de Dieu embrasant le sommet du Sinaï. Mais leur camp n'était pas encore prêt à héberger la présence permanente de Dieu. Le peuple devait d'abord être suffisamment loin de l'Égypte et du passé, en fait près d'un an devait s'écouler avant que la présence glorieuse de Dieu ne remplisse la tente de la rencontre, qui plus tard devint le tabernacle. Nous pouvons nous aussi assister à des miracles divins, accepter le témoignage de croyants pleins de foi et nous plonger dans la lecture de Sa parole, sans pour autant être prêts à bénéficier de la présence de Dieu. Essentielle est notre séparation d'avec notre passé et les habitudes de notre vie antérieure. Des chrétiens nouvellement convertis à Ephèse s'empressèrent ainsi de se débarrasser de tout ce qui les rattachait à leur passé en faisant un grand feu public (Actes 19.18-19). Évaluez ce que vous avez à gagner avec la présence de Dieu au milieu de votre famille ! Que gagnerez-vous ? 1- Une vie de victoire et de paix. Les obstacles seront toujours là, mais vous aurez la certitude que Sa présence vous permettra de les surmonter. 2- Une protection rapprochée. Combien de fois le camp des Hébreux fut-il attaqué et conquis par l'ennemi ? Pas une seule fois : le camp de Dieu est imprenable ! Quand le peuple était en marche il était également protégé de tous les côtés (Lisez Psaume 91. 1-7). 3- Le sentiment d'être guidé par Sa volonté. “C'est Moi, le Seigneur, ton Dieu, qui t'instruis pour que tu en tires profit, qui te fais cheminer sur le chemin que tu parcours” (Esaïe 48.17). Si vous doutez de la direction à prendre pour votre avenir, souvenez-vous que “Tes oreilles entendront la voix qui dira derrière toi quand tu devras aller ou à droite ou à gauche : Voici le chemin, prenez-le” (Esaïe 30.21). Votre passé vaut-il la peine que vous tourniez le dos à la présence de Dieu dans votre vie ?

Bible en un an : Apocalypse 5-6

Jeudi 24 décembre | L'importance de Sa présence (3)

“Je considère que tout est perte en regard de ce bien suprême qu'est la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur.” Philippiens 3.8

Paul avait le choix de mettre Christ au centre de sa vie. Rien ne comptait plus pour lui que “gagner Christ” (v.8), vivre dans Sa présence. Comprenez-le : faire partie du peuple de Dieu, être assuré d'être sauvé par Sa grâce ne vous garantira jamais le sentiment de Sa présence dans votre vie. Dieu tint Ses promesses vis-à-vis du peuple hébreu : Il continua à les nourrir, à les guider et à les protéger, mais Il retira Sa présence de leur camp, après l'épisode du veau d'or. Il en est de même aujourd'hui. Pour bénéficier de Sa présence vous devez : 1- Lui sacrifier votre volonté. Paul écrit : “Je vous exhorte donc... à vous offrir vous-mêmes en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu...” (Romains 12.1). De même que Christ était prêt à se sacrifier à la Croix, êtes-vous à vous sacrifier pour Lui plaire ? 2- Lui obéir même sans comprendre Ses plans. Laisser Son Esprit agir librement prouve que nous sommes enfants de Dieu et que nous Lui vouons une confiance aveugle. 3- Lui dévouer sans réserve notre cœur et notre intelligence : “tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force” (Marc 12.30). En conclusion, mettre Jésus au centre de notre vie est essentiel si nous voulons jouir de Sa présence. Pourquoi ? Parce que Jésus-Christ est “l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. En Lui tout a été créé dans les cieux et sur la terre, ce qui est visible et ce qui est invisible, trônes, souverainetés, principautés, pouvoirs. Tout a été créé par Lui et pour Lui. Il est avant toutes choses, et tout subsiste en Lui. Il est la tête du corps, de l'Église. Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier” (Colossiens 1. 15-18). Ne vous contentez pas d'apprécier Sa protection, Ses provisions et Ses recommandations : recherchez Sa présence !

Bible en un an : Apocalypse 7-8

Vendredi 25 décembre | Il est né roi !

“Où est le roi... qui vient de naître ?” Matthieu 2.2

Jésus n'est pas né par accident à Bethléem au hasard d'un voyage de Ses parents. Il est né dans la ville où naquit avant Lui le roi David. Il est né roi, pas charpentier. Luc explique : "L'empereur Auguste donna l'ordre de recenser tous les habitants de l'empire romain... Joseph lui aussi partit de Nazareth... pour se rendre... à Bethléem, où était né le roi David... il était lui-même un descendant de David" (Luc 1. 1,4). Dieu l'avait décrété bien avant l'ordre de l'empereur Auguste d'effectuer le recensement en question. Ses prophètes l'avaient annoncé maintes et maintes fois. Les Mages en avaient été avertis des mois à l'avance. Joseph et Marie devaient se trouver à Bethléem, et les Mages y arriver au moment opportun. La naissance de Jésus n'est pas seulement unique parce qu'il est né d'une vierge, comme annoncé par le prophète Esaïe (7.14), mais parce que personne d'autre n'a été déclaré "roi" dès sa naissance ! Lorsque la reine d'Angleterre a donné naissance à Charles, personne ne l'a acclamé en tant que roi : il est né prince et ne peut devenir roi qu'au décès de sa mère, la reine. Mais Jésus est né roi ; Il était roi de la création depuis toute éternité ; Il est mort "roi des juifs" et ressuscité "roi de gloire" ; Il reviendra bientôt en tant que "roi des rois" (Apocalypse 17.14) et le restera jusque dans l'éternité. Son royaume n'a pas de commencement, ni de fin, comme annoncé par le même prophète Esaïe (9.7). Et, le saviez-vous, vous aussi êtes né à l'endroit et à l'époque choisis par Dieu avant même que le monde ne soit créé. Vous n'êtes pas un accident de l'histoire. Dieu n'a pas découvert soudain votre existence : Il connaissait votre nom avant que vous ne soyez conçu dans le ventre de votre mère (Esaïe 43.1) ! Que vous deveniez fils de roi et co-héritier du royaume de Christ a toujours été Son désir. Ses plans à votre égard sont immuables (Jérémie 209.11). Le seul à être pris de court est un dénommé Satan ! Alors, si vous n'avez pas encore reconnu la souveraineté de Jésus, faites-le sans tarder !

Bible en un an : Apocalypse 9-10

Samedi 26 décembre | Quel chemin empruntez-vous aujourd'hui ?

“Il me conduit sur les sentiers de la justice, à cause de Son nom” Psaume 23.3

Dans la vie bien des sentiers ou chemins s'offrent à nous. Certains sont faciles et larges comme des routes, d'autres de simples sentiers touffus et difficiles d'accès. Nous faisons le choix d'emprunter certains, tandis que nous sommes obligés ou convaincus d'emprunter d'autres. Beaucoup de ces chemins ont quelque chose en commun : ils ne mènent à rien de durable ! Le "pseudo" psychologue et gourou Carlos Castaneda a dit un jour : "Tous les chemins se ressemblent : ils ne mènent nulle part ! Alors choisissez n'importe lequel et mettez toute votre passion à le suivre !" Des milliers de personnes ont écouté religieusement ses conseils et n'ont abouti nulle part excepté dans la mort pour plusieurs ! Malheureusement pour lui le seul chemin dont le but est éternel, Castaneda a refusé de l'emprunter, préférant tourner le dos à Jésus qui selon lui "aurait dû rester sur Sa croix." Le sentier sur lequel Jésus nous conduit, nous qui avons choisi de Le suivre est un sentier qui mène à la justice de Dieu. Grâce à elle nous obtenons le droit d'entrée dans Son royaume. Avez-vous remarqué que le rêve de presque tous les gourous, illuminés et faux prophètes que le monde a produit depuis le début de l'humanité est de vous entraîner vers un ailleurs nébuleux et hypothétique ? Avec Jésus vous bénéficiez dès aujourd'hui de cette justice divine qui sera certes manifestée dans sa plénitude le jour où vous entrerez dans Son royaume. Le paradoxe, c'est qu'en choisissant de Le suivre sur Son chemin, vous recevez tout de suite la bénédiction "d'être en Lui", qui est aussi le but ultime du chemin ! Son nom est la garantie que ce sentier est sûr et fiable : Yahvé, le seul vrai Dieu, qui est le même éternellement. Vous avez peut-être emprunté un sentier sans issue, un raccourci qui vous ramène au point de départ. Il n'est pas trop tard pour faire halte et confier votre route à Jésus. Si vous vous confiez en Lui, vous ne serez plus entraîné dans un labyrinthe, Il se chargera de vous conduire, c'est-à-dire de marcher devant vous jusqu'à l'issue du sentier. Et Il n'a jamais perdu en chemin l'un des Siens !

Bible en un an : Apocalypse 11-12

Dimanche 27 décembre | Adorez-Le où que vous soyez !

“Que ma prière monte tout droit vers Toi, comme la fumée de l’encens...” Psaume 141.2

La Bible nous dit que Daniel “trois par jour avait l’habitude de se mettre à genoux, [les fenêtres ouvertes en direction de Jérusalem] pour prier son Dieu et chanter Sa louange...” (Daniel 6.11). Notez qu’il vécut toute sa vie adulte à Babylone et ne pouvait donc adorer Dieu dans le temple qu’il avait connu enfant et qui était maintenant un monceau de ruines. David lui aussi se trouva longtemps dans l’impossibilité de se recueillir devant Dieu près du tabernacle, puisqu’obligé de se terrer dans le désert de Judée, aussi loin que possible du roi Saul. Mais les circonstances difficiles n’empêchèrent ni David ni Daniel de se recueillir dans la présence de Dieu, et de L’adorer plusieurs par jour (Psaume 119.164). Où que David se trouve, ses prières montaient jusqu’à Dieu, “comme la fumée de l’encens” qui s’élevait au dessus du sanctuaire. Quel encouragement pour tous ceux qui ne peuvent, pour diverses raisons de rendre à la maison de Dieu pour prier et adorer leur Seigneur en compagnie d’autres croyants ! Si telle est votre situation, soyez réconforté dans cette certitude que Dieu n’est jamais loin de vous et que vos prières montent droit jusqu’à Son trône. Comme Adam Clarke l’a fait remarqué, dans ses fameux Commentaires sur la Bible : “David ne pouvait pas adorer son Dieu selon les règles prescrites dans la loi mosaïque. Que pouvait-il faire alors ? Incapable d’adorer selon la lettre de la loi, il lui restait la possibilité de L’adorer “en esprit”. Sa prière pouvait monter jusqu’à Dieu à la place de l’encens et ses mains levées vers le ciel en signe de reconnaissance et de dévotion remplaçaient le rituel du sacrifice du soir.” Une importante leçon se dégage de ce verset : les deux hommes qui, dans la Bible, étaient les plus proches du cœur de Dieu, se sont trouvés longtemps empêchés de L’adorer et de Le louer selon les règles de la Loi. Mais ils étaient tous deux “adorateurs en esprit et en vérité” (Jean 4.24) ! Comme nous devons l’être, nous aussi aujourd’hui !

Bible en un an : Apocalypse 13-14

Lundi 28 décembre | La tempête apaisée (1)

“Jésus monta dans la barque, et ses disciples le suivirent. Et voici, il s’éleva sur la mer une si grande tempête que la barque était couverte par les flots. Lui, il dormait...” Matthieu 8. 23-24

Le récit de la tempête apaisée est une belle histoire maintes fois racontée et qui demeure riche en enseignements. Jésus commence par donner une consigne à Ses disciples. Il est temps de changer de lieu et même de région, pour ne pas dire de pays : “Passons sur l’autre rive”. Durant le temps de la traversée, Jésus s’endort. Il peut sans doute le faire en pleine confiance. N’y a-t-il pas au moins quatre professionnels de la pêche, et donc du lac, à bord : Pierre et André son frère, Jacques et Jean ? S’il tombe de sommeil, à la poupe de la barque, c’est sans doute aussi que la fatigue que représentent les longs discours et les nombreux déplacements ont épuisé le maître. Ce n’est qu’un détail, en passant, mais il nous montre aussi que le Christ, le Fils de Dieu, était parfaitement incarné en homme, connaissant et partageant ainsi ses limites et ses faiblesses. Ce point a quelque chose de rassurant pour les êtres limités et parfois épuisés que nous sommes. Survient, comme cela arrive parfois sur ce lac et qui justifie sa réputation, une brusque et violente tempête. Or, cette tempête est si forte qu’elle inquiète les disciples, y compris les plus expérimentés du fait. Lorsqu’ils réveillent Jésus, les disciples expriment leur inquiétude : “Nous sommes perdus !” Comment ne pas comprendre leur panique et surtout leur étonnement face à un Jésus qui dort, paisiblement alors que la menace est sérieuse ? Cette situation ressemble à certaines que nous pouvons connaître. Alors même que nous sommes sur un chemin d’obéissance (c’est bien Jésus qui a donné l’ordre de traverser ! Luc 8. 22) et que Jésus est à nos côtés, les éléments contraires se déchaînent. L’incompréhension est alors fort grande. Nous pouvons être étonnés, voire désespérés, jusqu’à perdre pied, oubliant que, comme le dit un chant : “Dieu n’a pas promis que des cieux bleus, que des chemins faciles. Mais Il nous a promis Son aide d’en haut, un amour infailible pour toujours.” La suite de l’épisode dans la barque, où Jésus calme la tempête et le cœur troublé de ses amis, est là pour nous enseigner la chose suivante : Avancer pour et avec Jésus-Christ ne nous épargnera pas les tempêtes, mais nous pouvons compter sur Sa puissance pour la surmonter, puisqu’Il est avec nous.

Bible en un an : Apocalypse 15-16

Mardi 29 décembre | La tempête apaisée (2)

“Les disciples réveillèrent Jésus et dirent : “Seigneur, sauve-nous, nous périssons !” Matthieu 8.25

La tempête fait rage et les disciples paniquent. Il faut vraiment que les flots et les vents soient impétueux pour que les disciples, dont plusieurs connaissent assez leur métier de pêcheur pour être des hommes expérimentés face aux éléments déchaînés soient autant terrifiés. Pourtant, et sans trop de prévenance, ils sont capables de réveiller Jésus en Lui reprochant son inaction. “Cela ne Te fait-il rien que nous périssions ?” Une des choses étonnantes dans cette histoire et qui déjà enfant me surprenait, c’est que la tempête, pourtant effrayante, ne parvient pas à réveiller Jésus et qu’il faut que ce soit les disciples qui Le secoue ! Ce sommeil est si étrange que l’on peut se demander s’il est naturel. De fait, il est fort possible que Jésus exploite l’incident pour donner une leçon aux disciples. Sa première parole n’est-elle pas un reproche : “Où est votre foi ?” Les disciples n’ont-ils pas, en qualité de pêcheurs expérimentés, compté sur leurs propres forces, et donc sur la foi en leurs capacités ? Jésus semble dire : “Je suis là, mais Je n’interviens qu’à la demande !” Jésus est à bord de notre vie comme Il est dans la barque malmenée de ses amis. Parfois, nous Le laissons s’endormir en nous parce que nous décidons que nous n’avons pas trop besoin de Lui, que nous connaissons notre affaire, que nous sommes assez grands pour nous débrouiller par nous-mêmes. Que Jésus soit dans notre décor suffit. Et nous agissons comme si nos forces, nos compétences, nos ressources, nos moyens, nos expériences suffisent. Il est vrai que nous devons grandir sur le chemin de l’édification et de la sanctification, mais nous ne pouvons le faire sans Lui. Nous nous éviterions certainement bien des angoisses si nous ne laissions pas dormir Jésus dans un coin de notre vie !

Bible en un an : Apocalypse 17-18:

Mercredi 30 décembre | Jésus et Nicodème

“Si un homme ne naît pas de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.” Jean 3.3

Alors que Jésus dort, il est réveillé par quelqu’un qui cherche à lui parler discrètement. L’homme s’appelle Nicodème et c’est un responsable religieux qui questionne Jésus : “Maître, nous savons que Tu es un envoyé de Dieu ; personne ne peut dire et faire ce que Tu dis et ce que Tu fais si ce n’est par Sa puissance !” Cette déclaration est incroyable parce que Nicodème ne dit pas : “je sais” mais “nous savons”. C’est donc qu’ils sont nombreux à penser cela. Est-ce que même d’autres prêtres le pensent ? Si tel est le cas, Jésus va peut-être enfin être reconnu officiellement comme le Fils de Dieu. Mais ceux qui connaissent la suite de l’histoire, savent que ce ne sera pas le cas puisque les prêtres finiront par accuser Jésus de menteur et Le feront tuer. Ce soir-là, Jésus met les points sur les i pour Nicodème. Il commence par lui adresser une phrase énigmatique où il est question de naître de nouveau ! Qu’est-ce que cela veut bien dire ? Nicodème, qui n’est pas un imbécile, ne comprend pas et ironise : on n’a jamais vu quelqu’un repasser par le ventre de sa mère pour re-naître ! Comme Nicodème semble se moquer un peu de Jésus et de Sa formule, Jésus ne se gêne pas pour le remettre en place : “Tu es le docteur d’Israël, tu es savant, et tu ne sais pas ces choses ?” Puis, avec patience, Jésus explique : il faut parfois se débarrasser de ses raisonnements, et même des enseignements reçus, pour découvrir l’essentiel. La religion de Nicodème est devenue un système fermé qui impose une certaine façon de croire et de penser. Mais Dieu ne se laisse pas enfermer dans un système. Jésus argumente : tu ne maîtrises pas le vent, tout juste en vois-tu les effets. De même, tu crois contrôler Dieu avec tes doctrines et ta théologie, avec tes raisonnements et tes articles de foi, mais si tu veux vraiment savoir qui est Dieu, ne l’emprisonne pas dans ce que tu crois connaître de Lui ! Jésus poursuit : Dieu n’a pas dicté pour le monde une religion, un système religieux, mais Il a envoyé Son Fils. Et ce Fils propose une relation, une réconciliation avec Dieu, pas une religion. C’est alors que Jésus prononce une parole qui est la clé de tout l’Évangile : “Dieu a tellement aimé le monde qu’Il a donné Son Fils unique afin que quiconque croit en Lui ne meure pas, mais qu’il ait la vie éternelle.” Parfois, en pleine nuit, la lumière devient aveuglante !

Bible en un an : Apocalypse 19-20

Jeudi 31 décembre | Quand vous ne comprenez pas !

“Nous avons dit : Que la volonté du Seigneur se fasse !” Actes 21.14

Ne vous laissez pas décourager par ces chrétiens qui paraissent toujours connaître la volonté de Dieu. Peut-être leur foi est-elle aussi solide que le granit, peut-être ni la peur ni le doute n'ont la moindre prise sur leur esprit, ou peut-être sont-ils passés maîtres dans l'art de dissimuler leurs véritables émotions ! Admettez-le humblement à Dieu : parfois vous ne comprenez pas ce qu'Il veut. Le chemin que vous croyiez tout tracé débouche sur un cul-de-sac. Vous vous demandez alors dans quelle direction le Seigneur est en train de vous pousser. Reprenez courage : d'autres ont ressenti la même étreinte de cœur, y compris Paul, le grand apôtre-missionnaire. Ecoutez : “Un prophète nommé Agabus... vint à nous, prit la ceinture de Paul, s'en servit pour se ligoter les pieds et les mains et dit : Voici ce que déclare le Saint-Esprit : L'homme à qui appartient cette ceinture sera ligoté... par les Juifs... Après avoir entendu ces mots, nous... avons supplié Paul de ne pas se rendre à Jérusalem. Mais il répondit : ... Je suis prêt, moi, non seulement à être ligoté, mais encore à mourir à Jérusalem pour la cause du Seigneur Jésus. Comme nous ne parvenions pas à le convaincre, nous n'avons pas insisté et nous avons dit : Que la volonté du Seigneur se fasse !” (Actes 21.11-14). Paul n'aurait donc pas dû se rendre à Jérusalem : Le Saint-Esprit l'avertissait que son ministère risquait de se terminer de façon abrupte. Notre vue des circonstances se résume ainsi : Paul était un grand missionnaire, pourquoi risquer de voir son travail réduit à néant en allant à Jérusalem ? L'entourage de Paul, des chrétiens pourtant affermis dans leur foi lui conseillaient d'éviter ce voyage. Mais Dieu voyait les choses différemment : oui, Paul ne pourrait continuer sa mission, mais une autre l'attendait, ô combien plus fructueuse ! Au lieu de toucher quelques centaines de personnes ici et là, Dieu avait prévu de lui permettre de toucher des millions de personnes qui liraient plus tard ses nombreuses lettres. Prenez exemple sur lui : ce que Dieu a prévu pour vous dépassera souvent votre compréhension. Sachez Lui faire confiance car Ses plans pour vous n'ont pas changé (Lisez Jérémie 29.11). Si votre entourage essaye de vous décourager en vous faisant croire que Dieu vous délaisse, ne les écoutez pas ! Rien, absolument rien ne peut vous séparer de Son amour, et de plus, “toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon Son dessein” (Romains 8. 28). Quand vous ne comprenez pas, faites-Lui simplement confiance : laissez-Le interpréter vos circonstances selon Ses plans.

Bible en un an : Apocalypse 21-22

Vendredi 1 Janvier | Au seuil d'une nouvelle année de grâce et de faveur divine !

“Le Seigneur désire ardemment vous faire bénéficier de Sa grâce !” Esaïe 30.18 TP

Hier soir, à minuit l'horloge a ouvert la porte sur une nouvelle année. Trois cent soixante-cinq jours se déroulent à présent devant vous, chargés d'espoir et porteurs de rêves. Un nouveau commencement. Un cadeau plein de promesses, que vous devez d'abord accepter, puis ouvrir et enfin utiliser. Tout le monde ne le fait pas ! Peut-être appréhendez-vous ce que cette nouvelle année vous réserve : retraite, maison vide, maladie chronique, chômage, vie solitaire sans l'être aimé. Dieu aime s'occuper de gens au bout du rouleau, incapable d'aller plus loin et les remettre sur le chemin de la paix, de la joie et de la victoire. Il sait merveilleusement bien sécher les larmes, calmer les cœurs anxieux, les remplir de courage et effacer les blessures des souvenirs anciens. Il sait “renouveler toutes choses” (Apocalypse 21.5). Remarquez qu'Il ne retourne jamais en arrière. Avec Lui vous devez toujours aller de l'avant ! Ecoutez ces mots : “Le Seigneur désire ardemment vous faire bénéficier de Sa grâce.” Alors, que souhaiteriez-vous voir s'accomplir cette année ? Aimeriez-vous créer votre propre entreprise ? Perdre du poids et vous sentir en meilleure forme physique ? Réunir enfin votre famille désunie ? Vous seul pouvez compléter la phrase : “Si seulement je pouvais...”, car vous seul savez ce qui peut faire bondir votre cœur ! Stephen Covey a dit : “Imaginez d'abord dans votre esprit la fin de votre vie afin d'avoir un point de référence pour votre vision. Chaque jour qui passe ajoutera ensuite une pièce du puzzle jusqu'à l'image finale.” Recherchez Dieu, déterminez vos buts à atteindre, inscrivez-en les détails puis laissez-les entre les mains de Dieu, Lui qui souhaite vous faire bénéficier de Sa faveur. Dieu souhaite du fond de Son cœur que vous marchiez près de Lui, porté par Sa grâce et sa faveur, chaque jour de cette nouvelle année !

Le plan de lecture de la Bible-en-un an est toujours disponible en dernière page de la brochure !

Bible en 2 ans : Genèse 1